

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 75 (1972)

Artikel: Rapports d'activité des sections : exercice 1971-1972
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

Exercice 1971-1972

SECTION DE PORRENTRUY

La majorité des membres du comité de la section de Porrentruy est actuellement formée par les représentants des sociétés culturelles locales. C'est pourquoi l'activité de la section pendant la saison 1971/1972 a été dictée par les décisions prises concernant la coordination des activités culturelles, laissant toute liberté du choix des spectacles aux comités des sociétés locales.

L'activité de la section ne devant en aucun cas concurrencer les spectacles des sociétés locales, il a été décidé que pour les saisons 1971/72/73, le choix du programme de l'Emulation se ferait dans les spectacles d'avant-garde ou d'essai, avec des acteurs, musiciens et chanteurs jeunes ou pas très connus dans le Jura.

Les conférences, dont le sujet toucherait de près ou de loin aux activités d'une société locale, se feront en collaboration avec celle-ci. Une participation financière peut également permettre, pendant une saison, de mettre l'accent sur une activité culturelle précise.

De ce fait, l'activité de notre section pour 1971/1972 a été la suivante:

Aide à une activité particulière

1. Participation de la section pour l'édition de la plaquette « Porrentruy et l'Ajoie » distribuée par la galerie Forum lors d'une exposition.
2. Participation financière pour aide à l'organisation de l'exposition du peintre américain Shapiro.

Avant-garde

Dans ce domaine, la section de Porrentruy a organisé à l'Inter un concert FREE JAZZ avec la participation de musiciens allemands réputés, tels que Alexander von Schlippenbach, Paul Lovens, Evan Parker.

Bien que d'une qualité exceptionnelle dans le genre, ce concert n'a malheureusement pas rencontré un écho favorable à Porrentruy. Il est intéressant de noter que le même orchestre a fait salle comble à Zurich et à Bâle.

Jeunes interprètes

En fin d'assemblée générale, MM. Pierre-André Marchand et Gérard Kummer nous ont présenté quelques œuvres écrites et mises en musique par eux-mêmes.

Pour la saison prochaine, le programme restera, pour un second essai, dans le même genre, mais sera présenté dans le style café-théâtre.

Le président: Romain Leschot

SECTION DE DELÉMONT

Débat et vote d'une résolution sur le Centre culturel jurassien en préfiguration, satisfaction de voir se réaliser le caveau du château, ouverture à la collaboration avec le groupe d'animation culturelle de Delémont, suppression, faute d'inscriptions en nombre suffisant, du bal au château de Domont, débat sur le rapport « Changer l'école » de la commission de la S. P. J. pour la réforme des structures scolaires, telles ont été les principales préoccupations qui ont marqué l'activité de la section de Delémont de l'Emulation.

Au cours de l'année écoulée, le comité de section a eu la douleur de perdre l'un des siens en la personne de M. Roland Corfu, négociant.

S'agissant du « Rapport intermédiaire sur le Centre culturel jurassien », la section en a débattu en assemblée générale extraordinaire le 24 avril 1972. La résolution votée à l'issue de cette discussion ne recoupe pas sur tous les points celle adoptée, quelque temps plus tard, par le conseil de l'Emulation. La résolution de la section de Delémont indique notamment que « la conception de la culture présentée par le rapport intermédiaire de la commission d'étude du CCJ est saluée (...). La section de Delémont souhaite cependant que l'apport culturel des siècles passés ne soit pas négligé ». Elle pense également que les définitions de l'homme cultivé et de la culture proposées par la commission d'étude du CCJ « sont de nature à permettre à l'Emulation jurassienne de se situer dans un cadre plus large et à ses sections de retrouver une vocation et un champ d'activité ». Dans cet esprit, la section de Delémont pense que « la vocation spécifique de l'Emulation dans le cadre du CCJ pourrait être notamment la défense du patrimoine du Jura, de la langue française et la connaissance du passé jurassien ».

Au cours de l'assemblée générale ordinaire de la section, qui s'est tenue le 30 mai 1972, un débat contradictoire sur le rapport «Changer l'école» opposa MM. Michel Girardin, animateur de la commission qui a élaboré le rapport, et Jean-Paul Pellaton, professeur à l'Ecole normale de Delémont. L'assemblée désigna Mmes Louise Menusier et Françoise Girardin ainsi que M. Charles-André Gunzinger pour siéger au comité de section en remplacement de Mme Mireille Röthlisberger et de M. Guy Menusier, démissionnaires, et de M. Roland Corfu, décédé.

Le secrétaire : Charles-André Gunzinger

SECTION ERGUEL

L'activité de notre section a été particulièrement réduite cette année, puisqu'elle se résume à une seule et unique conférence. Le programme prévoyait bien trois autres causeries ou débats, organisés en collaboration avec d'autres sociétés, mais des difficultés nous ont contraints à les reporter à une date ultérieure.

La pollution, que faire ?, tel était le thème traité le 2 novembre 1971 par M. Rosset, qui nous avait été délégué par M. Jacques Piccard. Proche collaborateur de ce dernier, M. Rosset s'est illustré à maintes reprises dans la lutte contre la pollution, et c'est à lui qu'on doit l'idée de la création de l'Institut international d'écologie dont le but est de former les spécialistes dont notre monde a besoin.

Quelles sont les causes de l'accroissement de la pollution? Selon M. Rosset, celle-ci n'est pas directement liée à l'augmentation de la population, mais plutôt à celle de la consommation des biens de toute nature. Ainsi, dans le canton de Vaud, la population s'est accrue de 20 % de 1960 à 1970, alors que durant la même période le nombre d'automobiles augmentait de 145 %. Dans bien des domaines, l'augmentation de la consommation apparaît comme un pur gaspillage conduisant à la raréfaction des ressources les plus élémentaires, telles que l'eau par exemple. L'étude du problème montre que la protection du patrimoine commun (la nature) et celle du patrimoine privé s'opposent. Cette situation contribue à scinder l'opinion en deux camps, celui des optimistes et celui des alarmistes. Une synthèse de ces opinions est nécessaire pour préserver les intérêts de chacun. Selon M. Rosset, la seule solution du problème consiste à freiner l'expansion économique, ce qui implique des sacrifices importants aussi bien des producteurs que des consommateurs. Une telle action ne peut être brutale, car elle entraînerait un désastre économique aussi peu souhaitable qu'une catastrophe écologique. Il importe de sensibiliser

le public, et surtout de l'informer, afin d'éviter les réactions excessives. Des actions en profondeur devraient alors pouvoir être entreprises, dont celle, par exemple, de faire disparaître certaines situations aberrantes. Ainsi, les transports urbains sont une cause majeure de pollution. Or, dans la seule ville de Paris, 300 000 personnes voyagent quatre heures ou plus par jour pour se rendre à leur travail, ce qu'une redistribution des lieux de résidence permettrait d'éviter. Par de nombreux exemples de ce genre, M. Rosset montre qu'un énorme gaspillage, et partant une bonne part des causes de pollution pourraient être évités par des mesures de simple bon sens, mais nécessitant évidemment de profonds remaniements dans notre manière de vivre.

En conclusion, M. Rosset ne se montre pas trop inquiet quant à l'avenir, mais insiste sur la nécessité d'agir rapidement dans la lutte contre ce fléau moderne qu'est la pollution.

Si la saison n'a compté qu'une seule activité, elle aura du moins eu le mérite d'être d'un intérêt et d'une utilité certains.

Le président : Jean-Philippe Girard

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Désireux de faire bénéficier les membres de notre section d'un programme d'activité aussi varié et enrichissant que possible, notre comité, voici bientôt deux ans, s'est entendu avec celui de la section de Bienne pour agir en collaboration étroite avec lui. Nos voisins ont accepté notre proposition avec une bonne grâce dont nous leur sommes reconnaissants. Depuis lors, les manifestations organisées de part et d'autre sont communes aux deux sections.

Du 4 septembre 1971 au 24 juin de cette année, les Emulateurs biennois nous ont invités à prendre part à sept manifestations. Au plaisir que nous ont procuré, par leur variété et l'intérêt qu'elles présentaient, les trois conférences et les visites commentées d'expositions, s'est ajouté celui de prolonger agréablement la rencontre par un entretien amical autour d'une table garnie d'un modeste repas.

Notre section s'est efforcée de déployer une activité en rapport avec ses possibilités et ses ressources. Le 19 novembre 1971, M. Marcel Dietschy présentait, à la salle de paroisse de La Neuveville, une causerie-audition dont le titre : « Debussy, le public des concerts et l'impérialisme musical germanique », laissait présager qu'elle serait un plaidoyer ou une mise en accusation. Elle fut tout cela. Plaidoyer en faveur de Debussy, auquel le conférencier a consacré un livre enthousiaste et remarqué : *La passion de Claude Debussy*, et de la

musique française, et critique impitoyable de la musique allemande, à laquelle le public des concerts reste, dit M. Dietschy, injustement attaché. Peut-on reprocher à celui qui se fait le fervent défenseur d'une cause, de ne pas être toujours objectif ? « Je préfère, disait J.-J. Rousseau, un homme à paradoxes plutôt qu'un homme à préjugés. » La vertu du paradoxe est de nous obliger à remettre en question ce qui paraissait établi, à soumettre les valeurs à nouvel examen et, parfois, à les reviser. Si M. Dietschy n'a pas converti tous ses auditeurs, il n'a pas laissé de les séduire par son talent de conférencier.

Nous avons visité, le 27 mai 1972, le musée historique du château de Colombier. Ouvert en 1954, ce musée est encore trop peu connu. On y trouve des collections d'armes anciennes et modernes ainsi que d'armures, d'une grande valeur. Beaucoup de soin a été voué à la présentation des pièces. Et puis, de salle en salle, on admire de beaux meubles anciens. Enfin, le château de Colombier en lui-même, des salles comme celle des chevaliers, (décorée de fresques par l'Eplattenier), valent, à eux seuls, une visite. Au retour, un arrêt dans un restaurant d'Auvernier nous a permis de passer une agréable soirée avec les Emulateurs biennois qui s'étaient joints à nous.

Le président : Roger Gossin

SECTION DE BIENNE

Le comité biennois n'a pas rompu ses traditions. Chaque mois, il s'efforce d'offrir aux Emulateurs une manifestation susceptible de les intéresser.

Au début de septembre, par un temps magnifique, nous nous sommes déplacés au château de La Sarraz. Sous la conduite du conservateur, nous avons admiré les remarquables collections de meubles, horloges, bijoux, porcelaines et autres antiquités du XVe au XIXe siècle. Combien de pièces merveilleuses n'aurait-on pas souhaité avoir chez soi ! Quant à l'exposition de tapisseries modernes – réalisées par des artistes romands – qui se tenait dans le château, elle a séduit les moins initiés. Ce moyen d'expression, qui renaît avec une plus grande liberté, charme un public de plus en plus nombreux.

La soirée du 7 octobre réunissait les Emulateurs de Bienne et de La Neuveville à l'hôtel Fontana à Douanne autour de M. Archibald Quartier, qui nous entretint des poissons de nos rivières et de nos lacs. Est-ce le renom du conférencier, qui fut parfait, est-ce la dégustation de poissons proposée par les organisateurs ? Nous étions plus de cinquante dans un cadre fort sympathique.

Trois semaines plus tard c'est M. Roger Droz, maître à l'école d'application de Porrentruy et officier d'aviation, qui, par des clichés très réussis, nous présentait nos villes et villages jurassiens tels qu'ils apparaissent du ciel.

Au début de décembre, nous avons eu le privilège d'entendre le professeur Gabus, directeur de l'Institut d'ethnographie de l'Université de Neuchâtel. Ce fut une conférence introductive à l'exposition sur les Touareg que nous avons ensuite parcourue sous sa conduite. Journée fort instructive et enrichissante.

Le 26 février, nous nous retrouvions au théâtre de poche, où Yves Luley, un chansonnier breton accompagné de sa guitare, nous trempa dans le folklore de son pays.

En mars M. Martin Nicoulin, l'historien désormais bien connu des Emulateurs, acceptait de nous présenter, avec son grand talent, l'épopée des Jurassiens partis vers Nova Friburgo. Que le professeur Prongué et ses collaborateurs du cercle d'études historiques soient remerciés de leur apport à l'activité de notre société !

Le 28 avril, l'assemblée générale de notre section biennoise, précédée d'un dîner à l'hôtel de la Gare, s'est déroulée dans l'ambiance traditionnelle. A cette occasion, M. Francis Bourquin, poète dont les qualités ne sont plus à relever, eut la gentillesse de nous déclamer ses œuvres les plus récentes.

Quelques jours plus tard, notre camarade le Dr Michel Hilfiker nous fit parcourir l'exposition établie pour quelques jours à Bienne et consacrée à la drogue, ce nouveau poison de notre civilisation.

Ce fut à notre tour d'accepter la chaleureuse invitation des Emulateurs neuvevillois à une visite de l'abondante collection d'armes du musée historique de Colombier.

Enfin le 27 juin, profitant d'une belle journée, nous nous rendions à L'Auberson. Des artisans du lieu, les frères Baud, ont rassemblé puis remis en état des automates à musique de genres bien différents. L'un des propriétaires de ce petit musée a su nous captiver avec ces chefs-d'œuvre de l'automatisation.

Le comité fut bien occupé par la mise sur pied de tant de manifestations. Il se pencha également sur le problème des centres culturels jurassiens. Il ne cache pas son appréhension de voir des centres s'établir dans le Jura, alors que les promoteurs ne montrent pas d'enthousiasme à en créer un à Bienne, cité qui groupe le plus grand nombre de Romands du canton.

Nous exprimons notre reconnaissance aux Emulateurs de La Neuveville qui collaborent à notre activité.

Espérons que la prochaine saison sera aussi riche en manifestations intéressantes, de nature à maintenir et à cultiver les liens d'amitié qui nous unissent.

Le président : Jean Egger

SECTION DE BERNE

La section de Berne connaît une période difficile. Devant le peu d'intérêt manifesté par les membres depuis plusieurs années, le comité s'est vu contraint de mettre momentanément l'activité en veilleuse. C'est ainsi qu'à part l'assemblée générale qui s'est tenue le 25 novembre 1971 et qui a été suivie d'un repas fort agréable, une seule conférence a été organisée. Elle a été d'une qualité exceptionnelle. M. Marcel Joray, président d'honneur de l'Institut jurassien et directeur des éditions du Griffon à La Neuveville, nous a parlé de la sculpture monumentale dans la Suisse d'aujourd'hui. Commentant de très beaux clichés, M. Joray nous a fait découvrir combien est riche la sculpture en Suisse et combien sont nombreux les créateurs. Graciles constructions de Walter Linck, lourds granits de Aeschbacher, éléments de béton assemblés de Marianne Grunder, jaillissements de tubes d'acier d'Angel Duarte, grandes formes en cercles concentriques d'André Ramseyer, fers menaçants de Bernhard Lüginbühl, pour ne citer que quelques artistes. Devant ce défilé de formes et de couleurs, personne ne reste indifférent ; le conférencier nous a communiqué sa chaleur. Mais si l'intérêt est facile à allumer, il faut encore l'entretenir. La sculpture doit s'inscrire dans notre paysage, et l'on comprend que M. Joray désire voir les œuvres d'aujourd'hui placées au bord des routes, dans des sites favorables et facilement accessibles. D'autre part, pour que le musée attire, il faut qu'il permette des présentations et des groupements toujours nouveaux. M. Joray a terminé sa conférence par un appel aux autorités. Si de plus en plus une part est réservée au sculpteur dans le budget des constructions officielles, trop souvent l'artiste est entravé dans sa liberté parce que le sujet lui est imposé ou alors que la manière de traiter ce sujet est étroitement définie. M. Joray a aussi plaidé pour que les institutions comme le Fonds national de la recherche scientifique ou Pro Helvetia accordent leur soutien autant à la recherche dans l'art pur qu'à celle de l'histoire de l'art. Des applaudissements prolongés ont témoigné de l'intérêt et du plaisir pris par les auditeurs à cette conférence.

Le président : François Boillat

SECTION DE LA PRÉVOTÉ

Au cours de l'année 1971, la section prévôtoise a reçu les Emulateurs à Moutier, pour la 106e assemblée générale annuelle. On trouve dans ce volume un compte rendu détaillé de cette journée. Nous n'y reviendrons pas, mais le comité se plaît à remercier tous ceux qui, membres ou non de la section, ont contribué au succès de cette belle journée.

A part cette organisation d'assemblée, la section a organisé une conférence de M. J.-R. Fiechter, notre poète jurassien habitant Genève, à la cave Saint-Germain. Cette conférence, qui eut lieu au printemps, fut très intéressante. M. Fiechter nous parla avec feu de son regretté ami Paul Miche. Il nous fit sentir combien l'homme et l'artiste chez ce chantre du Jura étaient indissociables. La soirée fut embellie par des chants de la Chanson Prévôtoise, sous la direction de M. Georges Crevoisier.

Enfin, la plupart des membres du comité, du moins ceux habitant Moutier, ont repris leur place au comité d'organisation de la 3e Quinzaine prévôtoise dont les travaux débutèrent en 1971.

Le président: Max Robert

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Le sommet de l'activité de notre section a été l'assemblée générale. Une cinquantaine d'Emulateurs se sont retrouvés à Saignelégier à la Mi-Carême. L'élément marquant de la soirée a été sans conteste une passionnante conférence de M. Archibald Quartier, inspecteur de la pêche et de la chasse du canton de Neuchâtel. Avec toute la rigueur scientifique du spécialiste, mais aussi avec beaucoup d'humour, l'orateur a parlé de la faune des forêts jurassiennes depuis les temps lointains de la préhistoire. Puis, il a évoqué le problème de leur repeuplement et des expériences qu'il a tentées dans le canton de Neuchâtel avec les marmottes, les chevreuils, les chamois, les castors, sans oublier les mesures de protection des escargots et sa tentative de réintroduction de l'ours.

Dans le but d'encourager l'activité culturelle de notre région, nous avons donné notre patronage au concert spirituel organisé par les chœurs mixtes de Saignelégier et des Bois dans l'église du chef-lieu. Ce concert, composé de morceaux d'orgue interprétés par M. Berberat de Lajoux et de chants, a eu un très grand succès. Nous avons pu constater à quel niveau de qualité peuvent arriver des amateurs et nous en sommes heureux.

L'automne passé, nous avons participé à la fondation d'une section de la Société des Amis du théâtre (SAT) aux Franches-Montagnes et nous avons eu le plaisir d'apprendre le succès de la dernière saison théâtrale.

Une séance d'information sur le Centre culturel jurassien a été organisée par notre section et elle a réuni une belle assistance. Après les exposés de MM. Jean-Marie Mœckli et Jean-Claude Crevoisier, une discussion animée a montré l'intérêt que portaient les Franches-Montagnards à l'avenir culturel de notre région.

Le président : Joseph Boillat

SECTION DE BALE

L'année 1971 a débuté dès le 18 janvier par le traditionnel cours d'histoire de l'art. M. Fritz Widmer, professeur à l'Ecole normale de Delémont et l'un des animateurs du Ciné-Club de Suisse romande, ont conduit leur auditoire à la découverte du septième art : le cinéma. Ce cours a été donné en quatre séances à l'aula de l'Ecole des arts et métiers de Bâle. Le conférencier a présenté avec brillance et humour de courts métrages, des extraits de films et un film complet. L'auditoire, composé de nombreux Emulateurs et de membres d'autres sociétés romandes, a été conquis par l'art de M. Widmer, par sa manière de présenter agréablement un sujet aussi vaste. Ce cours, une fois de plus, a eu le grand succès attendu.

En mars, plus de trente sociétaires assistaient à l'Assemblée générale, qui s'est déroulée dans l'ambiance cordiale habituelle. En fin de séance, il convenait de rendre hommage à la mémoire de feu Joseph Conscience, membre fondateur de notre section, décédé récemment. C'est Mme Denise Jaquenod qui a bien voulu accepter cette tâche, dont elle s'est acquittée avec distinction et élégance. Elle a fait un très bel exposé, émaillé de réminiscences pittoresques et inattendues sur la fondation et l'historique de la section.

En avril, visite commentée de la célèbre et très belle collection de sculptures anciennes provenant de la Nouvelle-Guinée, dite collection « Korewori ». Cette collection, que la ville de Bâle a achetée à coups de millions, nous a été présentée par M. Chr. Kaufmann, conservateur du Musée d'ethnographie.

Le dimanche 20 juin, sous un ciel sans nuages, soixante Emulateurs bâlois s'embarquaient à Saint-Louis pour la traditionnelle randonnée en autocar en Alsace. Le but choisi était la région de Colmar, avec visite du château du Haut-Kœnigsbourg, entièrement reconstruit par Guillaume II, de triste mémoire, de la Montagne des Singes et d'un centre d'élevage de rapaces, installé dans les ruines romantiques d'un très vieux château. En fin d'après-midi, coup de l'étrier dans les célèbres caves d'Eguisheim, où l'on nous a fait aimablement déguster les grands crus vifs et friands de la région.

En décembre, Mme Y. Boerlin, assistante du conservateur du Cabinet des Estampes, nous a fait un très intéressant historique sur l'art difficile de la gravure, sur les différentes techniques, tout en nous montrant les plus belles pièces originales que possède le musée, de Dürer à Picasso, en passant par Daumier, Doré et tant d'autres.

Le Club Annabelle, comme toujours, est très actif. Les dons de plusieurs dames généreuses ont permis d'ajouter de bien jolis cadeaux aux envois de tricots.

Le groupe de théâtre a eu toujours le même entrain. Le responsable, M. G. Moine, a adressé un pressant appel aux membres de la

section pour engager leurs jeunes gens à adhérer à ce groupe sympathique.

La fête de Noël des enfants a été remplacée par la visite de saint Nicolas. C'est là une nouvelle formule, très heureuse, à retenir pour l'avenir. Le tournoi de jass a eu son succès habituel. Nombreuse participation.

Dans le cadre des « Rencontres d'information civique », dont fait partie notre section, il a été organisé deux manifestations : « Penser au troisième âge », table ronde animée par quatre spécialistes membres d'institutions sociales de Bâle-Ville, et une journée d'étude consacrée aux « Problèmes civiques de la Suisse », sujet développé par Mme Henrici, docteur en droit, avocate, de Zurich.

La société des Amis du Théâtre, à laquelle notre section a adhéré il y a plusieurs années, a tenu ses assises annuelles en mars. Assemblée uniquement administrative, qui dut être ajournée à la suite d'une discussion houleuse concernant le bilan et le budget.

Nous regrettons de ne pas avoir pu organiser la soirée annuelle, aucune salle ne se trouvant disponible à la date voulue.

Le comité s'est réuni cinq fois. C'est avec plaisir que je remercie tous les membres du comité pour le dévouement qu'ils ont témoigné à la section. Chacun a su prendre ses responsabilités pour assurer la bonne marche de la société.

Le président : Hugues Dietlin

SECTION DE TRAMELAN

Les conférences prévues au programme ne purent avoir lieu. Celle sur la TV dut être décommandée, au tout dernier moment, par suite de la maladie de M. le Directeur Schenker, alors que celle sur les fonds de placement était annulée par décision du bureau.

En revanche, l'activité dans le domaine des arts fut relativement importante. Le 15 septembre, quelques Emulateurs et amis se rendaient chez le peintre Tolck à Lajoux, visitaient son atelier, appréciaient ses œuvres et discutaient librement avec l'artiste de sa peinture et de ses projets.

Le 25 du même mois, par une magnifique journée d'automne, dix-huit personnes prenaient d'assaut le château de Soyhières, où le président des « SACS », M. Etienne Philippe, les recevait fort aimablement et leur exposait l'histoire du château. Chacun gardera un souvenir durable de cette visite agréable comme aussi du souper qui réunit la plupart des participants au Noirmont, à l'hôtel de la Couronne.

Le 11 novembre, visite de l'exposition Comment, à Moutier, sous la conduite de M. Max Robert, président du Club jurassien des

Arts. Les mêmes Emulateurs prendront part au vernissage de l'exposition Kaempf au Musée des beaux-arts, puis à celui de l'exposition de Noël à Delémont.

Le 16 juin 1972, lors de l'assemblée générale de la section à La Chaux-des-Breuleux, après avoir entendu les explications de M. Born, animateur à Saint-Imier, il est décidé à l'unanimité la création d'une section de l'Association jurassienne des Amis du théâtre (AJAT) à Tramelan. Le nouveau comité, qui sera présidé par M. Michel Le Roy, est fermement décidé à donner une grande impulsion à la vie culturelle dans notre cité, ceci d'entente encore avec la section locale des Jeunesses musicales.

Le président : André Sintz

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Malgré le nombre important de Jurassiens vivant dans la Métropole horlogère, l'effectif de notre section reste assez réduit. Nous ne sommes probablement pas assez éloignés du Jura pour rassembler les expatriés ! Notre activité se poursuit néanmoins grâce à trois ou quatre rencontres annuelles.

Le 11 décembre, ce fut le traditionnel souper de fin d'année, pratiquement une séance de comité renforcé. Le 29 janvier, le sousigné présentait une petite causerie, illustrée de diapositives, sur le thème « Etude de la migration des oiseaux ». Le 18 juin enfin, ce fut l'assemblée générale à Fornet-Dessous, combinée avec un itinéraire de vitraux jurassiens : Le Peuchapatte, Lajoux, Berlincourt, Vicques, Moutier Saint-Germain et Moutier Notre-Dame de la Prévôté. En trois ans, nous avons ainsi pu voir la presque totalité des vitraux modernes du Jura.

Au programme de la fin de cette année figurent notamment : une visite du Musée paysan de La Chaux-de-Fonds, avec la section des Franches-Montagnes, une rencontre en famille autour d'une « torrée » et ... un effort sérieux de recrutement, qui commence à porter des fruits. Nous les espérons aussi nombreux que ceux des producteurs valaisans...

Le président : Marcel Jacquat

SECTION DE GENÈVE

Notre section veut avant tout donner aux Jurassiens de Genève l'occasion ne se rencontrer, d'entendre s'exprimer un de leurs compatriotes ou d'écouter une évocation de leur pays.

C'est donc tout naturellement qu'en septembre nous nous sommes associés, par la présence de nos membres, à une manifestation

artistique vraiment peu commune : « L'album de Zouc ». Cette jeune Jurassienne, Isabelle von Allmen, de Saignelégier, qui a fait salle comble à Genève, après avoir conquis le succès à Paris, nous a éblouis par la fresque étonnante de justesse et de vérité qu'elle trace des menus faits comme des grands moments de la vie. Nombreux étaient ceux de nos membres qui l'ont entourée après le spectacle, enchantés qu'ils étaient par la marque du talent qui venait de leur être révélé.

Le soir de la Saint-Martin, délaissant l'activité particulière ou les objectifs qui leur sont propres, les sociétés jurassiennes de Genève ont maintenu cette année l'excellente tradition de réunir tous ceux qui, à des degrés divers, et quels que soient leurs sentiments, se retrouvent pour fraterniser dans la plus grande simplicité. L'Emulation de Genève y restera fidèle.

Autre soirée récréative, notre bal du début de février à l'hôtel Richemond. Soirée la plus prisée, si l'on en juge au nombre des personnes présentes.

Le vernissage de l'exposition de M. Bregnard, en mars, avait attiré beaucoup de Jurassiens que nous avions invités à honorer ce peintre pour sa première venue à Genève. Laissant à d'autres un émouvant attachement aux paysages du Jura, il a opté pour le surréalisme qui, dit-il, enseigne le moyen de rester en contact avec l'esprit universel.

En avril, M. Voyame, vice-directeur général de l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle, était parmi nous. Il avait tout d'abord hésité à nous faire une conférence sur la protection des auteurs d'œuvres littéraires et artistiques et sur celle des inventeurs car il craignait que le sujet ne soit trop difficile à traiter devant un auditoire non initié. En définitive, il sut à merveille vulgariser les activités où il déploie ses grandes compétences. Il le fit avec humour aussi. Son exposé fut suivi d'une discussion très animée, ce qui montre bien finalement l'intérêt qu'un tel sujet pouvait susciter parmi nos membres.

Au cours de l'année, le comité s'est réuni trois fois. Je le remercie de son dévouement et, plus particulièrement, de l'attention qu'il a vouée à l'examen du rapport intermédiaire de la commission du centre culturel jurassien. Comme les autres sections, la nôtre est inquiète du peu de place qui est réservé à la société d'Emulation, ce qui ne fait que confirmer les appréhensions déjà manifestées par nous il y a deux ou trois ans, au début des travaux. L'Emulation ne doit pas être remplacée ; son activité doit être beaucoup mieux soutenue, financièrement, qu'elle ne l'a été jusqu'ici par les pouvoirs publics. Rien ne devrait se faire sans qu'elle y soit, à tout le moins, étroitement associée.

Le président : Denis Roy

SECTION DE LAUSANNE

A l'occasion de notre dernière assemblée générale, une phalange de nouveaux membres avaient tenu à participer à cette réunion statutaire. C'est de bon augure pour l'avenir.

La proposition de M. Piegai de former un groupe de juniors n'a pas eu de suite. A ce sujet, notre dernière intervention à l'occasion de la « Veillée jurassienne » n'a eu aucun succès.

Quant à l'idée de M. Hutter, appuyé par Mme Mausly, de prévoir un prix littéraire à l'adresse des jeunes sous forme de concours, elle n'a pas encore été examinée par notre comité.

En ce qui concerne l'organisation de visites aux malades, il sera certainement possible de trouver quelques dames dévouées à cet effet, d'autant plus qu'elles peuvent maintenant adhérer de plein droit à nos groupements.

Pierre-Olivier Walzer est venu nous parler de Cingria le 28 avril 1971. Il a su, avec une rare sensibilité et une aisance remarquable, évoquer pour nous l'âme de Cingria et des choses qui l'entourent, et nous faire part des dimensions secrètes d'un espace et d'un temps, certes lointain, où le charme d'une langue parfaite nous retient encore.

Convoqués en assemblée extraordinaire pour le 27 mai 1971 dans la petite salle du restaurant Bock, malheureusement trop petite pour la circonstance, nos membres répondirent nombreux à cet appel et acceptèrent une modification de nos statuts permettant l'admission de membres conjoints. Elégante décision, dont je me plais à saluer l'importance.

La météorologie du mois de juin de l'année dernière, caractérisée par un temps humide et surtout très froid, n'a pas permis la mise sur pied de notre pique-nique annuel. Cette manifestation, toute de simplicité, dans un cadre campagnard, est toujours particulièrement appréciée. Espérons que 1972 nous sera plus favorable !

Moutier accueillait cette année la vénérable Société d'Emulation. La section prévôtise, conduite par son dynamique président, M. Robert, avait bien fait les choses. La ville de Moutier n'est-elle pas sur les rangs pour revendiquer le futur centre jurassien de la culture ? Le réveil culturel jurassien est une réalité et nous devons tous participer à cette émulation par le truchement de l'Emulation. Je vous donne rendez-vous au mois de juin pour la prochaine assemblée générale de l'Emulation jurassienne.

Nous organisons au début novembre une visite des installations de sécurité des gares de Lausanne et Lausanne-triage. Visite très instructive et passionnante dans un monde où la technique moderne est pleinement au service de l'homme. Joindre l'utile à l'agréable et terminer cette journée au caveau du château d'Aubonne était certes une

excellente idée. Tommes et saucissons vaudois, arrosés d'un cru de la région, en voilà plus qu'il n'en faut pour ne pas rentrer très tôt !

Quant à notre dîner-choucroute de Saint-Martin, qui a eu lieu à la Pinte vaudoise de Bottens, nous pouvons confirmer que ce fut une réussite.

Les « mordus » du jass reviennent chaque année avec un plaisir renouvelé. Le but de ces parties de cartes est avant tout de cultiver l'amitié et la camaraderie. Le déroulement de ces soirées de détente permet un contact étroit entre les membres, ce qui est particulièrement heureux.

Le Noël des enfants, que nous avons organisé le dimanche 5 décembre, a remporté un réel succès. A cette occasion, nous avons eu le plaisir de saluer plusieurs de nos membres venus partager avec les enfants les joies de cette journée.

Le développement du tourisme dans le Jura a été traité avec bonheur par M. Erard, directeur de Pro Jura et député au Grand Conseil.

Exercice difficile en effet, car il n'existe pas un tourisme, mais différentes formes de tourisme. Tranquillité, air pur et sérénité sont les bases fondamentales de ce que peut offrir le Jura aux villégiateurs. Cependant, le tourisme dans le Jura pose des problèmes à la fois multiples et complexes aux responsables. Infrastructures et aménagement du territoire répondant aux aspirations des autochtones, telles sont les principales difficultés inhérentes à la promotion touristique du Jura.

Le vendredi 7 janvier 1972, dès 18 h., plus de cinquante membres étaient présents dans la salle désormais trop petite du restaurant Bock pour l'apéritif traditionnel du Nouvel-An. Un excellent « Fendant » de circonstance complétait agréablement la dégustation des délicieuses « Têtes de moine » généreusement mises à disposition par un comité toujours très attentif. Comme à l'accoutumée, l'ambiance était joyeuse et détendue.

Enfin, notre loto s'est déroulé plutôt calmement cette année. Le résultat financier est nettement plus faible qu'en 1971. La participation générale d'abord, et de nos membres ensuite, n'a pas été suffisante pour permettre un rendement satisfaisant. Le problème doit donc être réexaminé par le comité.

Les hommes passent, les traditions demeurent. Notre « Veillée jurassienne » est la manifestation de l'année où la gastronomie toujours soigneusement étudiée est rehaussée par le toast au Jura et complétée par le bal qui donne aux participants la possibilité de passer une très agréable et sympathique soirée.

Il serait simplement souhaitable que nos membres répondent avec un peu plus d'empressement aux appels de leur comité afin que la participation soit à l'avenir quelque peu plus étoffée.

Et pour terminer, je voudrais mentionner que notre bulletin continue avec bonheur à remplir son rôle de lien entre les membres de nos sociétés. Je remercie M. Paratte, imprimeur, de même que tous les membres qui soutiennent le bulletin par leurs annonces.

Il est en outre de mon devoir de rendre un hommage combien mérité à mes collaborateurs du comité, de les remercier très vivement de leur appui bienveillant dans l'accomplissement de ma tâche. Ils ont droit à ma profonde reconnaissance.

De même, je remercie tous ceux qui ont œuvré en 1971 pour le bien de nos sociétés et souhaite que l'année 1972 leur soit prospère et bénéfique et vous apporte à tous la joie, la santé et le bonheur.

Le président : Rodolphe Rebetez

